

ABATTAGE Des coupes d'arbres suscitent la colère d'une frange de la population Une gestion écologique des forêts parfois incomprise

Nul n'ignore les avantages de la forêt. En emmagasinant l'eau de pluie, elle empêche les inondations. Et en stabilisant les sols, elle prévient les glissements de terrain, les avalanches et les chutes de pierres, protégeant au passage les lignes ferroviaires et les routes. Mais pour qu'elle puisse remplir ces fonctions, une forêt doit être entretenue. Cela signifie qu'il faut parfois abattre des arbres, ce qui ne plaît pas à tout le monde. Ces coupes suscitent en effet de fortes réactions émotionnelles au sein de la population.

partie même d'une des plus grandes plantations d'arbres jamais réalisées à Biemme.

Pour autant, les réactions des habitants ont été vives. Sur les réseaux sociaux, certains parlent d'un «gigantesque massacre». Même indignation lors de l'abattage des treize peupliers aux abords du cimetière de Mâche au début du mois. Les arbres étaient vieux, l'un d'eux s'était renversé, et la Ville avait décidé d'abattre toute l'allée et de la replanter. Et lorsque la bourgeoisie de Biemme a abattu une série d'arbres le long du chemin du Panorama, à Evillard, une lecture horrifique reprochait aux massacreurs de couper inutilement des spécimens sains. Des actes à la motivation «louche» qui suscitent l'incompréhension: à quoi sont dus ces débordements à grande échelle?

Réactions virulentes
Les travaux d'aménagement de l'Île-de-la-Suze ont exigé ces derniers jours un défrichage massif (notre édition de mercredi). Mais lorsque les lieux auront trouvé leur configuration définitive, il y aura davantage d'arbres qu'auparavant et les essences seront plus diversifiées. Au Service des espaces verts de la Ville, on

La sécurité avant tout
A Biemme, les arbres du domaine public sont régulièrement



Critiquées par une partie de la population, les coupes sont soumises à des autorisations cantonales. AFD/VES

ment contrôlés. Une équipe spécialisée s'en occupe, et seuls des experts peuvent prendre la décision d'abattre un arbre. Markus Brentano, responsable du Service des espaces verts, commente la réaction des citoyens. Mais à ses yeux la sécurité pré-

poser les bases d'une gestion intelligente et durable de la forêt de la bourgeoisie. Il doit donc évaluer si les arbres remplissent encore leurs fonctions. Kuno Moser reconnaît que la sécurité prend parfois le dessus sur d'autres considérations. «Lorsque les arbres sont atteints par les champignons, les signes sont clairs. Mais il n'est pas facile d'évaluer avec certitude quand une branche va céder. Alors c'est le principe de prévention qui l'emporte, car en cas d'accident, c'est nous qui serions cloués au pilori», résume-t-il.

Gestion écologique
«Beaucoup de gens supportent mal les changements abrupts. De plus, ils ne connaissent pas les raisons de ces coupes, alors ils protestent», poursuit Kuno Moser. Au chemin du Panorama, on a suivi les recommandations cantonales visant à encourager la biodiversité. Elles prévoient que, pour être écologiquement intéressante, une lisière de forêt doit se composer d'abord d'un ourlet de végétation herbacée, puis d'une ceinture de buissons assez étendue. Les arbres viennent ensuite, pas directement au bord de la forêt, mais 20 à 30 mètres à l'intérieur. Lorsqu'elle est bien éclaircie, l'orée d'une forêt offre un espace vital à une multitude d'animaux et de plantes. Elle connecte entre eux divers biotopes et œuvre comme un refuge. Contrairement aux apparences, l'abattage de certains arbres relève d'une gestion écologique et durable de la forêt. On ne «massacre» donc pas les arbres, et les coupes sont soumises à des autorisations cantonales. Les services forestiers de la bourgeoisie disposent également du Label FSC (Forest Stewardship Council), une organisation internationale qui, sur le plan planétaire, veille à une gestion des forêts à la fois soutenable de l'environnement, économiquement viablement, et socialement supportable. © NBO-MG